

## Lettre de Lagrange à D'Alembert, 2 juin 1769

**Auteur : Lagrange**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, la maladie que j'ai eue...

RésuméConvalescent. Ne sait pas s'il concourra pour le prix de la Lune. [Jean III] Bernoulli absent et Castillon infirme. Détails sur les mém. qu'il lit à l'Acad. HAB 1767 en cours d'impression, avec de longs mém. d'arithmétique de Lagrange. Les ouvrages d'Euler étaient prêts depuis longtemps. Lettres à une princesse d'Allemagne. HAB 1762 paru à Pâques, il l'enverra. Béguelin. Redern. Etat actuel de l'Acad. de Berlin. Lagrange lit le t. V des Opuscules.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire69.27

Identifiant485

NumPappas935

### Présentation

Sous-titre935

Date1769-06-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné  
Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 131-133  
Lieu d'expédition Berlin  
Destinataire D'Alembert  
Lieu de destination Paris  
Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français  
Source autogr., d., « à Berlin », 6 p.  
Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 166-168

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

à Berlin le 2 Juin  
1769



Monsieur cher et illustre Ami, les maladies que j'ai eues  
ces jours passés, et dont il me reste encore beaucoup de  
difficultés ce tout a fait dérangé le plan de mes travaux  
tant que je suis en doute si je pourrai concourir  
aux leçons de la semaine comme je me l'étois proposé.  
Je n'ai eu que j'ai eu les matinales tout seul, mais  
depuis deux ou trois jours etes mes yeux et  
si déjà perdus plus d'une fois de celui qu'on y distingué  
le plus est que ma tête ne me permet pas encore une  
application un peu soutenue. j'ai eu tout ce que j'ai  
pu avoir, mais il faut que vous sachiez que comme je  
suis presque seul dans mes classes (les autres membres

stant M<sup>rs</sup> Pessoulli et des Castellons dont l'un  
est absent de quinz six mois, et l'autre est âgé et infirme  
je suis obligé de lire à l'Académie au moins un  
Mémoire par mois, par exemple chez nous chacune des  
quatre classes lit une mémoire au tour de ses tables avec  
cette différence que les classes de Philosophie et de  
Mathématiques lisent deux fois pendant que les  
autres ~~ne~~ ne lisent qu'une fois  
Sur ce je suis bien éloigné de me plaindre de  
cet arrangement, mais il me semble que je n'ai  
pas beaucoup de temps de reste; d'autant plus qu'  
arriver souvent que <sup>les jours que</sup> j'entrepris de traiter m'en  
entraînent plus loin que je ne voudrais; c'est ce que

je n'ai point tant à cœur, et que de pouvoir sou-  
venir au moins quelques faibles marques de sentiments que  
je vous dois, et avec lesquels je passerai toute ma vie.



est arrivée justent au regard des problèmes dont je  
 suis parlé, et qui m'a beaucoup plus occupé que je ne  
 croyois d'abord. D'ailleurs j'ai une mauvaise habitude  
 tant il m'est impossible de mes affaires, c'est que je  
 ne puis jouir de mes mémoires, même plusieurs fois,  
 que je ne sois en ce que j'en sois parfaitement content.

Il s'imprime actuellement les volumes des 1560s dans  
 lequel il y aura deux Mémoires de moi, l'un très long  
 sur la résolution des équations du second degré à deux  
 termes, et l'autre sur la résolution des équations  
 numériques d'un degré quelconque. ce sont deux sujets  
 élémentaires, comme vous voyez, mais je suis vous  
 persuadé que il y en ont données plus de fois que toutes mes  
 autres recherches, au reste je me flatte d'avoir traité  
 deux matières d'une manière qui ne laisse rien que

Lettre d' Euler à une personne  
d'Allemagne. Opinion de Lagrange

rien à dire; vous me jugez, de même je ne regretterai  
pas le tems que j'ai consacré au Lyceum de N. K. S. H. S.

Les Ouvrages que M. Euler publie à Pétersbourg et  
dans d'autres lieux, et n'ont été que  
dans les libraires qui veulent s'en charger, il y en a même  
un ju' il n'aurait pas dû publier pour son honneur; ce  
sont ses lettres à une Princesse d'Allemagne; que je ne  
peux vous les envoyer; mais si vous en êtes curieux je  
vous en ferais parvenir un exemplaire par la première  
occasion qui se présenterait.

Il a paru à Pétersbourg un volume de notre Académie, en  
l'année 1762, dans lequel il y a quelques des  
Mémoires d'Euler sur les Dioptriques, et un Mémoire  
de M. Baguelin sur les memes sujet. Je ne vous l'ai  
pas encore envoyé, mais d'avoir trouvé une occasion  
convenable, elle se présentera très rarement; M.



vous n'ayant rien tant à cœur, que de pouvoir vous  
donner au moins quelques faibles marques de sentimens que  
je vous dois, et avec lesquels je vous ai dûté ma vie.

Comme  
un  
je  
le  
de  
avec  
voul  
lui  
les  
par  
bons  
des  
que  
ten

62

168 82



Lormay j'ay chargé de voir si l'on pouvoit profiter des  
 uns des Passaux des Espins étrangers; mais il ne m'a  
 pu encore rendre réponse.

M. Nequeliné à qui j'ai fait votre commission est  
 très sensible à votre souvenir; et n'a point à la  
 suite reçu de vos lettres; mais il lui justifiera que vous  
 voulez bien jeter les yeux sur ses témoignages, et  
 lui en dire votre avis. C'est un homme très estimable  
 par ses talents et par son caractère. Il a été  
 secrétaire de M. le Prince de Prusse, mais j'ai tant  
 trouvé en quelques occasions enveloppés dans les dignités  
 du Gouverneur des Princes, il parait avoir été un  
 peu oublié du Roi; c'est pourquoi il souhaiteroit  
 que vous voulussiez bien vous intéresser pour lui en  
 tout et lieu. Sur ce je suis avec M.

